

Communiqué de presse
15 juillet 2014

La sépulture aristocratique de Warcq : une exceptionnelle tombe à char gauloise (Ardennes)

Une équipe mixte, composée d'archéologues de la cellule départementale d'archéologie des Ardennes et de l'Inrap, vient d'achever la fouille de la tombe aristocratique gauloise de Warcq (Ardennes). Sur prescription de l'État (Drac Champagne-Ardenne), ce chantier a été entrepris sur le tracé de l'autoroute A304, aménagé par la Dreal, entre Charleville-Mézières et Rocroi.

Ce type de tombe aristocratique, contenant un char d'apparat ou de guerre, émerge dès le VII^e siècle avant notre ère et disparaît avec la fin de la période gauloise. La Champagne-Ardenne est célèbre pour de telles pratiques funéraires, généralement datées du début du second âge du Fer (V^e-IV^e siècles avant notre ère).

Le défunt, son char, ses chevaux et son riche mobilier...

Les vestiges mis au jour dans la tombe de Warcq s'avèrent aujourd'hui exceptionnels. La vaste chambre funéraire (5,50 x 2,80 m) est préservée sur plus d'un mètre d'épaisseur. Dans ce milieu humide, son coffrage et son plafond de bois se sont très bien conservés. Au cours du temps, ce dernier s'est directement effondré sur le sol de la chambre, le défunt et ses biens.

Le mobilier funéraire exhumé est d'une grande richesse. Il se compose d'un char à deux roues, d'apparat. Le véhicule est finement décoré, notamment de pièces de bronze, parfois serties de pâte de verre bleu foncé ou jaune sur la caisse et les moyeux. D'autres objets de bois plus énigmatiques sont encore recouverts d'une fine feuille d'or.

Un des éléments les plus spectaculaires est l'inhumation de quatre chevaux : deux dans les angles sud-ouest et nord-ouest, deux à l'avant du char, sous le joug.

Le défunt, probablement un homme, repose sur la caisse du char. Un exceptionnel collier d'or, probablement sur trame de cuir ou de bois, enserre encore son cou.

Une fibule est liée à ses vêtements. Un fourreau d'épée ployé, une paire de forces et un rasoir en fer reposent à ses côtés.

Trois vases en céramique, entiers, ont été écrasés lors de l'effondrement du plafond de la chambre. Enfin, un cochon constitue une des offrandes alimentaires.

Tout indique ici une mise en scène funéraire élaborée, très spectaculaire, dont certains aspects sont fort peu courants dans les tombes à char de Champagne. Tout d'abord la présence de quatre chevaux, mais aussi celle d'un fourreau d'épée plié en deux, une pratique fréquente dans les sépultures celtiques d'Italie du Nord mais peu attestée en Gaule. De même, l'un des vases, de forme balustre, porte un décor géométrique, probablement réalisé à l'étain dont aucun équivalent n'a encore été reconnu en France. Enfin, et avant même d'en définir la chronologie précise, de nombreux indices permettent d'attribuer la tombe à char de Warcq à la fin du II^e siècle ou du début du I^{er} siècle avant notre ère (La Tène D1), période où ce mode d'inhumation a pratiquement disparu.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

La Cellule départementale d'Archéologie des Ardennes

Le Conseil général des Ardennes s'est doté d'une Cellule départementale d'archéologie pour réduire les délais d'intervention, diffuser et valoriser les découvertes auprès des Ardennais et pour la recherche et diffusion à la communauté scientifique. Dotée de 6 agents permanents, elle a été agréée le 22 juin 2009 par le ministère de la Culture et de la Communication pour la réalisation des diagnostics sur le territoire départemental, de fouilles gallo-romaines et médiévales. Cet agrément vient d'être renouvelé pour 5 ans à compter du 22 juin 2014. En cinq ans, la cellule départementale a réalisé 84 opérations de diagnostic pour une superficie de 458 hectares.

Aménagement Dreal

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Champagne-Ardenne)**
Recherche archéologique **cellule départementale d'Archéologie des Ardennes / Inrap**
Responsable scientifique **B. Roseau, cellule départementale d'Archéologie des Ardennes (Conseil général des Ardennes)**

Spécialistes objets métalliques gaulois, anthropologie, archéozoologie, céramologie, **Emilie Millet, Sandrine Thiol, Alessio Bandelli, Marion Saurel (Inrap).**

Contacts

Vincent Charpentier
Chef du service partenariats et relations médias
Inrap,
01 40 08 80 16 – vincent.charpentier@inrap.fr

Estelle Bénistant
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est nord
03 87 16 41 54 – estelle.benistant@inrap.fr

Patrice Bonhomme
directeur de la communication
Conseil général des Ardennes
03 24 59 61 03 - patrice.bonhomme@cg08.fr